

PROCHAINEMENT À LA MAISON

SAISON  
2015  
2016

PRÉSENTATIONS SAISON  
2015-2016

Du 26 au 30 avril, retrouvez Dominique Hervieu sur scène accompagnée d'artistes et découvrez la nouvelle saison en images et en danses.

DIMANCHE 26 AVRIL - 17H  
LUNDI 27 AVRIL - 19H30

DIRECT SUR INTERNET

MARDI 28 AVRIL - 20H30  
MERCREDI 29 AVRIL - 15H  
MERCREDI 29 AVRIL - 19H30  
JEUDI 30 AVRIL - 20H30

À LA MAISON DE LA DANSE  
ENTRÉE LIBRE



4 > 7 MAI

BALLET DU CAPITOLE DE  
TOULOUSE

La Fille mal gardée

Inscrite au répertoire du Ballet du Capitole La Fille mal gardée est pour son directeur, l'étoile Kader Belarbi, une façon de conserver le patrimoine chorégraphique et de révéler les formidables qualités des trente-cinq danseurs du ballet.

Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur [maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Mario Del Curto ; Dos © David Herrero ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com)

[numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



SAISON  
2014  
MAISON DE LA  
danse  
2015

LE TO  
BOGG  
AN  
THÉÂTRE  
ARTS VIVANTS

# AURÉLIEN BORY ET KAORI ITO

PLEXUS

► LA MAISON BOUGE  
LE TOBOGGAN / DÉCINES

18 > 19 MARS 2015

DURÉE : 1H

LA MINUTE  
DU SPECTATEUR



# AURÉLIEN BORY ET KAORI ITO

## PLEXUS

Avec **Kaori Ito**

Conception, scénographie et mise en scène **Aurélien Bory**

Chorégraphie **Aurélien Bory, Kaori Ito**

Composition musicale **Joan Cambon**

Création lumière **Arno Veyrat**

Régie plateau et manipulation **François Saintemarie**

Régie lumière **Carole China**

Sonorisation **Stéphane Ley**

Costumes **Sylvie Marcucci**

Conseiller à la dramaturgie **Taïcyr Fadel**

Conception technique du décor **Pierre Dequivre**

Réalisation décor **Atelier de la fiancée du pirate**

Construction prototype **Pierre Gosselin**

Machinerie **Marc Bizet**

Régie générale **Arno Veyrat**

Directrice des productions **Florence Meurisse**

Administratrice de production **Christelle Lordonné** Chargée de production **Marie Reculon**

Développement en international **Barbara Suthoff**

**Production** Compagnie 111 - Aurélien Bory Coproduction Le Grand T / Théâtre de Loire-Atlantique - Nantes, Théâtre Vidy - Lausanne, Théâtre de la Ville - Paris, Le Parvis / Scène nationale Tarbes - Pyrénées, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, La Coursive / Scène Nationale - La Rochelle, Agora Pôle national des arts du cirque - Boulazac **Résidences et répétitions** Le Grand T / Théâtre de Loire-Atlantique - Nantes, Théâtre Garonne / scène européenne - Toulouse, Théâtre Vidy - Lausanne **Avec l'aide de l'Usine / scène conventionnée pour les arts dans l'espace public - Tournefeuille Toulouse Métropole**

La Compagnie 111 - Aurélien Bory est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées et la Ville de Toulouse. Elle reçoit le soutien du Conseil Général de la Haute-Garonne.

Aurélien Bory est artiste associé au Grand T / Théâtre de Loire Atlantique - Nantes.

Aurélien Bory est artiste invité du TNT / Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées.

Aurélien Bory est artiste accompagné par le Théâtre de l'Archipel - scène nationale de Perpignan.

La Compagnie 111 bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas.  
Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'APSV



## PIÈCE D'AURÉLIEN BORY POUR KAORI ITO

Plexus, vient du latin de basse époque et signifie « entrelacement ». Dans sa signification anatomique plus tardive, il prend le sens de « réseau de nerfs ou de vaisseaux ». Ce mot indique alors à la fois le mécanisme intérieur du mouvement musculaire, influx nerveux et sang oxygéné, et la mécanique extérieure de la danse, entrelacements de gestes, de déplacements, de corps ou de parties du corps.

Pour la deuxième fois, j'ai voulu faire le portrait d'une femme, non pas comme on le ferait en peinture, en photographie ou en littérature, arts largement supérieurs dans cet exercice, mais en utilisant le corps et l'espace en tant qu'uniques prismes. Et la danse comme première optique.

Faire un portrait de Kaori Ito à partir des moyens du plateau a été avant tout pour moi un processus. Le dispositif scénique n'était pas une idée de départ. Je l'ai défini après plusieurs semaines de répétitions. Pour les premiers jours, au milieu d'autres matières, j'avais fait fabriquer une marionnette à fils à l'effigie de Kaori Ito, un double très réaliste grandeur nature. « Voici ton professeur de danse » lui avais-je déclaré. Kaori a passé beaucoup d'heures à l'observer et suivre littéralement ses mouvements. Et de ce travail je n'ai gardé que les fils, en les déployant dans tout l'espace. La marionnette est restée dans le corps de Kaori.

Des fils j'ai composé un espace palpable, vivant, d'où un drame métaphysique a émergé. Avec de forts liens avec le Japon. Je n'ai bien sûr pas voulu faire « japonais », mais Kaori vient avec son histoire, mesure aujourd'hui son éloignement. Je ne voulais pas m'en détourner. Certains mythes du Japon, certains motifs récurrents, sont revenus. D'un côté, l'idée du lien avec les ancêtres et avec les morts. D'un autre un rapport à la beauté, associée à l'ombre, à l'effacement, à la disparition. *Plexus* se déploie de l'intérieur, du corps, de cet endroit anatomique précis, de ce réseau nerveux qui est un point de vulnérabilité, jusqu'à l'extérieur, l'espace, un réseau de fils, rappelant l'étymologie du mot plexus.

La dramaturgie s'étend alors du tout-intérieur, d'avant la vie, au tout-extérieur d'après la mort, où le corps disparaît, se confond et où l'être rejoint le mythe. J'ai espéré que la danse de Kaori Ito entravée parfois jusqu'à l'immobilité par un espace impossible à danser, puisse nous donner un accès à ce dialogue entre monde intérieur et monde extérieur.

Après la première au Théâtre Vidy-Lausanne, une journaliste me rappela qu'Isadora Duncan avait déclaré qu'après les longues séances d'immobilité qu'elle s'infligeait, elle avait localisé le ressort central de tout mouvement à l'endroit du plexus. « The solar plexus lifted the body up, towards the au-delà ».

*Aurélien Bory, novembre 2013.*

## AURÉLIEN BORY

Aurélien Bory, né en 1972, est metteur en scène. Il fonde la compagnie 111 en 2000 à Toulouse. Il développe un théâtre physique, ses œuvres sont animées par la question de l'espace et s'appuient sur la scénographie. Son intérêt pour les sciences influence son esthétique et il ne conçoit son travail théâtral que « dans le renouvellement de la forme » et « en laissant de la place à l'imaginaire du spectateur ».

Ses spectacles sont présentés dans le monde entier et cette reconnaissance internationale débute avec *Plan B* (2003) et *Plus ou moins l'infini* (2005). Ses plus récentes pièces sont *Azimuth* (2013) créée au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence, *Plexus* (2012) créée au Théâtre Vidy à Lausanne, *Géométrie de caoutchouc* (2011) créée au Grand T à Nantes, et *Sans objet* (2009) créée au Théâtre National de Toulouse Midi-Pyrénées. En 2007, il crée en Chine *Les sept planches de la ruse* avec des artistes de l'Opéra de Dalian.

Il imagine en parallèle des portraits de femme, *Questcequetudeviens?* (2008) pour la danseuse de flamenco Stéphanie Fuster puis *Plexus* (2012) pour la danseuse japonaise Kaori Ito. Pour Marseille-Provence 2013 - Capitale européenne de la culture, il crée *Azimuth*, autour de l'acrobatie marocaine, neuf ans après avoir créé *Taoub* (2004), spectacle fondateur du Groupe acrobatique de Tanger.

## KAORI ITO

En une décennie, Kaori Ito a inscrit sa silhouette comme une épure dans le paysage chorégraphique. Native de Tokyo, formée au ballet classique avant un détour par les États-Unis, elle danse un temps pour Philippe Decouflé puis croise les mondes flottants de James Thierrée. On la repère également chez Alain Platel ou au côté de Denis Podalydès. Une ouverture d'esprit qui est un peu sa marque de fabrique.

Avec *Plexus*, imaginé par Aurélien Bory, le maître d'œuvre de la Compagnie 111, Kaori prend toute la lumière le temps d'un solo.

« Kaori est une danseuse accomplie. Elle a travaillé dur pour aller le plus loin et c'est lorsqu'elle s'est confrontée à ses limites qu'elle s'est mise réellement à danser. Plus jeune, elle voulait être Sylvie Guillem et comme c'était impossible, elle est devenue Kaori Ito. Kaori est à l'aise dans le travail de recherche, c'est-à-dire dans l'inconnu. »

*Philippe Noisette, (extrait) in Les Inrocks, octobre 2014*